

Israël annonce l'ouverture de la frontière à Gaza.

Les Palestiniens pourront prochainement sortir de Gaza par le point de passage de Rafah.

Le *Nouveau journal de Zürich* (Suisse), 4 décembre 2025.

➤ *De quel type de frontière s'agit-il ? Quelle est la situation géopolitique à l'échelle locale ? Et à l'échelle internationale ? Quelles sont les sources d'information du journal dans cet article ?*

Dans les prochains jours, les Palestiniens pourront quitter la bande de Gaza par le point de passage de Rafah. L'agence israélienne Cogat l'a annoncé mercredi. Cette agence appartient au ministère de la défense et est en charge de la politique gouvernementale pour les territoires palestiniens occupés. La décision aurait été prise à l'initiative du gouvernement israélien. Mais le point de passage ne sera ouvert que dans un seul sens : jusqu'à nouvel ordre, les Palestiniens qui sont partis n'ont pas le droit de revenir dans la bande côtière. Le point de passage avait été ouvert la dernière fois lors de la trêve de janvier.

Dans la version originale du plan Trump pour Gaza, une ouverture dans les deux sens était prévue. Toujours est-il que le Hamas n'a pas encore rendu les restes de tous les otages israéliens, contrairement à ce que prévoit l'accord d'armistice. L'organisation terroriste vient de restituer un cadavre de plus. S'il s'agit bien de la dépouille d'un otage, il resterait encore à rendre le cadavre d'un autre Israélien enlevé à Gaza.

Selon Cogat, le départ de Palestiniens se passerait en accord avec l'Égypte et avec une garantie de sécurité accordée par Israël. Le point de passage sera surveillé par une mission de l'Union européenne. [...] De plus, les Palestiniens qui souhaitent quitter Gaza auront besoin de passeports. 90% de la population ont été déplacés au moins une fois au cours de la guerre, et beaucoup n'ont rien pu emporter avec eux. Or, seule l'Autorité palestinienne peut délivrer de nouveaux passeports, et elle se trouve en Cisjordanie, où les habitants de Gaza n'ont pas le droit d'aller. Dans le passé, les Palestiniens qui voulaient aller en Égypte devaient payer des sommes très élevées à des sociétés égyptiennes. On peut donc douter que beaucoup de Palestiniens utilisent le passage pour sortir de Gaza.

La décision israélienne d'ouvrir partiellement la frontière survient deux jours après un entretien par téléphone entre Benyamin Netanyahu et le président américain Donald Trump. Selon une dépêche du portail d'information Axios, Trump a fait pression sur le Premier ministre israélien pour qu'il devienne un « meilleur partenaire » quant à l'application de l'accord d'armistice. Un ambassadeur européen à Tel Aviv a déclaré en privé qu'il pensait qu'Israël n'a accepté d'ouvrir la frontière que sous la pression des États-Unis.

Trump a par ailleurs invité Netanyahu à lui rendre visite à la maison Blanche dans un « proche avenir ». Ce serait le cinquième voyage du chef du gouvernement israélien à Washington, depuis que Trump a commencé son mandat en janvier. Les relations entre Israël et la Syrie devraient être au centre des discussions.

Pourtant, Gaza aussi devrait être à l'ordre du jour. Depuis que le Conseil de sécurité de l'ONU a accepté le plan Trump à la mi-novembre, peu de choses se sont passées. Une force de protection internationale aussi bien que le désarmement du Hamas se font toujours attendre, alors que ce sont les points essentiels de l'accord d'armistice que le président américain a négocié.